

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 10.) — NOVEMBRE 1855.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 5 NOVEMBRE 1855,

A TROIS HEURES,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. BELLAGUET, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président proclame membre de la Société, après son admission par le Conseil :

899. Lord ASHBURTON, à Londres (the Grange, Andover road), présenté par MM. A. Bouvier et J. Desnoyers. Son correspondant à Paris sera M. Dumont, à l'Institut.

Ouvrages offerts.

Par M. Naudet : sa *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Pardessus*, lue à la séance publique de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le 10 août 1855. In-4.

Par M. A. Janvier : *Notice sur les anciennes corporations d'archers, d'arbalétriers, de coulevriniers et d'arquebusiers des villes de Picardie*. Amiens, 1855. In-8.

De la part de diverses sociétés savantes :

Annuaire de la Société des Antiquaires de France pour l'année 1855. 1 vol. in-18.

Annales de la Société académique de Saint-Quentin. 2^e série, t. XI, 1855. In-8.

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie, 1855, n° 2. In-8.

Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier, t. IV, août 1854; janvier et avril 1855. Moulins, in-8.

Mémoires de l'Académie d'Arras, t. XXVIII, 1855. In-8.

Bulletin de la Société française de photographie, 1^{re} année n° 9, septembre 1855. Paris, in-8.

Bulletin de la Société archéologique de Béziers, 14^e livraison. Béziers, 1855, in-8.

Correspondance.

M. le Baron de Schweitzer, ministre du grand-duché de Bade à Paris; M. Simonnet, substitut du procureur impérial à Dijon; M. Louvancour, ancien notaire à Chartres; M. W. H. Hart, attaché au *Record-Office* à Londres, offrent à la Société des remerciements pour leur admission récente au nombre de ses membres.

— M. Albert Desjardins, ancien élève de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, qui a remporté le premier prix d'histoire au dernier Concours général, exprime à la Société sa vive reconnaissance de l'encouragement qu'elle a bien voulu ajouter à la récompense académique.

— M. l'abbé Haignéré, archiviste de la ville de Boulogne-sur-mer, offre sa coopération à la Société de l'Histoire de France pour les recherches à faire dans le dépôt confié à ses soins. Il demande en même temps l'indication des ouvrages et écrits divers, publiés par la Société. M. l'archiviste lui a envoyé le résumé des travaux, le règlement et le dernier numéro du *Bulletin*.

Travaux de la Société.

Le secrétaire fait connaître l'état des impressions.

Journal de Barbier, t. IV. Table : placards 1 à 6 chez l'auteur.

Chroniques d'Anjou. Les auteurs ont reçu jusqu'à la feuille 20 inclusivement. Les feuilles 21 à 25 sont prêtes à être expédiées. La copie manque.

Mémoires de Mathieu Molé, t. III, feuilles 1 à 6 chez l'auteur, ainsi que les placards 1 à 4. On continue la composition.

Annuaire de 1854. Topographie ecclésiastique (suite). Tiré jusqu'au carton 14 inclusivement. Les cartons 15, 16 et 17 en 3^e épreuve. 185 pages en placards.

— M. Bordier, commissaire responsable pour les OEuvres diverses de Grégoire de Tours, annonce que l'éditeur, M. Douët-d'Arcq, lui a remis

150 pages de copie du texte latin et la traduction de ce même texte du livre de *Gloria Martyrum*, qui composera le premier volume de l'ouvrage.

— M. L. Delisle entretient le Conseil d'une vie manuscrite de saint Clément (copie du ^{xiii}^e siècle conservée à la Bibliothèque impériale), dont l'auteur est indiqué comme étant Grégoire de Tours. Cette attribution n'est point encore suffisamment justifiée.

— M. Teulet est autorisé par le Conseil, conformément à sa demande, à faire réimprimer format in-12, la traduction de la Vie de Charlemagne et d'une partie des Annales d'Éginhard, qu'il a publiées, avec le texte latin original dans la collection de la Société de l'Histoire de France. Il indiquera que cette réimpression partielle n'est faite qu'avec l'autorisation de la Société.

— M. de Wailly annonce que, d'après le désir qu'il en avait exprimé, M. le ministre de l'instruction publique a bien voulu lui obtenir, par l'entremise de M. l'ambassadeur de France à Rome, un exemplaire du *Martyrologe romain*, publié en 1845, avec une liste manuscrite des canonisations postérieures à cette date. Cet ouvrage est destiné à aider à la préparation d'un travail qui doit faire partie de l'*Annuaire* de la Société.

Un membre demande si l'auteur ne pourrait pas consulter utilement aux Archives de l'Empire la collection authentique des canonisations, imprimée, en 2700 vol. in-folio.

— M. Bordier demande au nom de M. le docteur Chaponnière, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, à entrer en échange avec la Société de l'Histoire de France. Cette compagnie a déjà publié dix volumes de *Mémoires*. — Renvoi à la commission des fonds.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Suite du rapport sur les travaux du Comité de la langue, de l'histoire et des arts (voyez p. 159).

§ II.

Projets de publication dont les Conditions premières d'adoption ont été modifiées.

Avant de soumettre à Votre Excellence l'exposé des nouveaux projets de publication qui ont été renvoyés à son examen, le Comité croit

devoir vous entretenir, monsieur le Ministre, de quelques ouvrages précédemment adoptés, mais à l'égard desquels les décisions antérieures ont été plus ou moins modifiées.

Lors de la réunion prescrite par Votre Excellence des anciens projets de publication dont nous allions avoir à accepter et peut-être à discuter l'héritage, la section de philologie avait demandé à faire un examen plus approfondi du *Nouveau choix de poésies originaires des troubadours* (dont, en 1848, l'ancien Comité des monuments écrits avait adopté le plan); le Comité actuel avait adhéré à ce désir : la section s'en occupa donc avec un soin assidu. En s'y livrant, elle fut frappée de l'utilité que pourrait avoir, pour l'histoire de la langue, une autre publication du même genre, celle d'un ou deux grands poèmes du cycle de Charlemagne, *Gérard de Roussillon* ou *Ferabras* par exemple, qui, imprimés dans un même volume, avec le texte français et le texte provençal en regard, établiraient un très-curieux parallèle entre ces textes et donneraient un spécimen incontestable des procédés, des formes, de la richesse des deux langues. M. Le Clerc en exprima de nouveau le désir dans les instructions du 10 avril 1854, et un désir de ce genre, exprimé par M. Le Clerc, fait loi en matière d'érudition. Ce volume, d'ailleurs, pouvait ou demeurer isolé ou venir en appendice au *Nouveau choix de poésies* : en aucun cas, il n'engageait rien et ne préjugait rien pour l'avenir.

La section et le Comité, sur son rapport, étaient donc tout disposés à vous soumettre une proposition à cet égard, lorsque, au moment où M. Mary Lafon, qui, chargé de l'édition du *Nouveau choix de poésies*, avait aussi à s'occuper de la publication des deux grands romans, reconnaissant lui-même que Gérard de Roussillon ne pouvait être complètement publié sans le secours de deux manuscrits existant en Angleterre (dont un au moins, celui d'Oxford, lui serait certainement refusé), on sut que, en dehors de nos publications, ce même Gérard de Roussillon allait être imprimé d'après un texte de la Bibliothèque harléienne et d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale. Restait le *Ferabras*; mais M. Bekker venait de l'imprimer en provençal à Berlin. Les deux publications étaient donc faites dans des conditions moins bonnes peut-être que celles indiquées par M. Le Clerc, mais suffisantes, toutefois, pour qu'il ne fût plus nécessaire de s'en occuper. On y renonça donc, quoique avec assez de regret. Fallait-il renoncer de même au *Nouveau choix de poésies originaires des troubadours*? c'était une question tout autre, mais qui voulait aussi être sérieusement examinée. La section étudia bien les diverses pièces réunies par M. Mary Lafon pour composer ce recueil; elle crut voir que beaucoup d'entre elles avaient été déjà publiées ou se trouvaient sur le point de l'être; que

d'autres ne présentaient pas une importance assez réelle ou des objets d'étude assez complets, et elle se décida à proposer au Comité, qui l'adopta, l'ajournement de ce projet de publication, non qu'il ne puisse être repris un jour, mais parce que, en face de l'immense quantité de matériaux, de chroniques, de correspondances que nous voudrions pouvoir faire entrer dans la riche collection des monuments inédits, et en considérant le peu de ressources dont il est permis de disposer, le Comité se croit obligé d'être sévère à lui-même et de faire passer d'abord les ouvrages tout à fait nouveaux, tout à fait complets ou tout à fait curieux.

Le trésor de Brunetto était assurément curieux, puisqu'il parle *del Nascimento e della natura di tutte le cose*, et très-connu, puisqu'il a déjà eu trois éditions, en comptant ou sans compter celle de Trévise (1474). Mais son origine, peut-être française, et son texte français d'abord, écrit sous saint Louis et, comme le rappelle encore M. Le Clerc, *de la parleur la plus agréable et la plus répandue*, en faisaient pour nous comme un monument national. M. Chabaille et M. Desnoyers s'étaient chargés de la publication : le premier, pour le texte et les commentaires; le second, pour les annotations scientifiques et les références aux nombreux textes de l'antiquité ou du moyen âge, auxquels Brunetto a si souvent eu recours. M. Desnoyers s'est vu, malgré son zèle, contraint d'interrompre cette utile collaboration, à laquelle ne lui permettaient plus de suffire de nombreux travaux où le Comité lui-même a grande part. Le Comité en a éprouvé un regret véritable, mais il n'a pas cru devoir vous proposer de remplacer M. Desnoyers, confiant qu'il est dans l'érudition et le travail de M. Chabaille, qui a déjà mis tant de soins à établir un texte, aussi correct que possible, par la collation de nombreux manuscrits.

La décision qui avait réduit à un seul volume la *Correspondance des princes de la maison de Lorraine* a été l'objet d'une réclamation de la part de l'éditeur. Le Comité après avoir entendu le rapport du commissaire¹ désigné pour surveiller la publication, a fait droit aux observations de M. de Croze et lui a accordé les deux volumes qu'il sollicitait. Cette augmentation a été motivée sur le nombre et l'importance des lettres des princes lorrains.

L'histoire ni la religion ne peuvent oublier quel rôle ont joué dans les affaires politiques de la France et de l'Europe, pendant tout le xvr^e siècle, les quatre chefs de cette illustre maison, et avec eux leurs parents, et avec leurs parents leurs confidents et serviteurs. Dans

1. M. Chéruel.

un âge où aucun hasard n'était impossible, aucune fortune singulière, ces Lorrains, nés princes, et aventureux comme s'ils ne l'eussent pas été, mais aussi froids aux aventures qu'aux dangers, hommes d'une seule passion, politiques d'une seule idée, toujours unis, toujours en garde, n'ayant marché derrière nos rois que juste le temps nécessaire pour arriver à marcher devant eux, se trouvèrent, en deux règnes, montés si haut, que la couronne vint à la portée de leur main et que l'Europe attendit, sans trop s'étonner, qu'ils la voulussent prendre. On peut juger par conséquent de quelle importance et de quel intérêt doivent être leurs correspondances. C'est sur ce motif que M. de Croze s'est fondé pour solliciter l'autorisation d'imprimer un volume de plus, et c'est à raison de ce motif que le Comité avait été d'avis de l'accorder. Si le nombre des pièces recueillies venait à laisser, dans la composition du second volume, quelques feuilles inoccupées, elles seront utilement remplies par un appendice composé d'extraits des dépêches écrites, durant la seconde moitié du xvr^e siècle, par les ambassadeurs étrangers ou français, adversaires ou partisans des princes lorrains et mêlés comme eux et par eux dans tous les mouvements de cette époque passionnée.

Dépêches des ambassadeurs florentins. Cette publication de dépêches et correspondances, cet appel fait à l'histoire véritable, au profit et pour le compte de l'histoire apparente, est, depuis l'origine du Comité, l'un des plus constants objets de ses travaux et l'un de ceux qu'il poursuit avec le plus de persévérance. Aussi, après les négociations de François I^{er}, les papiers d'État du cardinal de Granvelle, la correspondance des résidents de Venise, il devenait également curieux de connaître la manière dont le reste de l'Italie avait jugé nos hommes et notre politique, de savoir quelle part secrète nous avions prise dans les affaires d'au delà des Alpes, et quelle influence aussi les républiques, qui s'appelaient Sforce ou Médicis, avaient essayé d'exercer au milieu de nos partis et de nos guerres. Ces rapports souvent si habiles, souvent si dangereux, si aiguillonnés par les revers, si assaisonnés par la gloire, remontent plus haut que nos historiens ne l'admettent d'ordinaire, et peut-être en retrouverait-on la trace dès les dernières années du xiv^e siècle. Avant même que M. le docteur Sickel n'allât, par ordre de Votre Excellence, compulser les archives de Milan et de Venise, avec un zèle et une habileté dont nous aurons, l'année prochaine, à mettre les résultats sous vos yeux, M. Desjardins, professeur d'histoire à la Faculté de Dijon, et M. Canestrini, à Florence, avaient été chargés d'examiner, à Florence, dans les bibliothèques où ils reposent, les rapports et les dépêches envoyés à la cour de Toscane par ses ambassadeurs, d'en faire un choix, d'en prendre des copies, et de les préparer pour l'impression. M. Sickel a recueilli environ deux volumes

de pièces qu'il soumettra bientôt au jugement du Comité. M. Desjardins avait cru d'abord que trois volumes lui seraient nécessaires pour la publication des dépêches des ambassadeurs florentins ; mais, dans un second rapport, il a émis l'opinion que deux volumes lui paraissaient maintenant devoir suffire. La commission n'a pas cru que le moment fût arrivé de s'occuper de la détermination du nombre de volumes. Elle a pensé qu'il convenait d'attendre que M. Canestrini eût terminé le travail de transcription et d'analyse des dépêches qui lui a été demandé, et qui lui a déjà valu, à diverses reprises, les éloges du Comité. La commission s'est bornée à indiquer les points qu'il était important de compléter par les recherches ultérieures, et à exprimer le vœu qu'une mission spéciale fût donnée à M. Desjardins pour se rendre à Florence. Vous avez bien voulu, monsieur le Ministre, vous rendre au désir que vous exprimait le Comité. M. Abel Desjardins a été mis à même d'aller de nouveau étudier les documents aux lieux mêmes où ils existent, et s'entendre directement avec M. Canestrini pour ce qui reste encore à exécuter. Ce n'est qu'à son retour que les travaux pourront être repris.

La section d'archéologie avait fait choix de plusieurs inventaires pour être publiés dans la partie du premier volume des Nouveaux mélanges qui lui était réservée. Mais ces inventaires auraient occupé une place plus considérable que celle dont la section pouvait régulièrement disposer. D'ailleurs, il eût été indispensable de les accompagner d'un glossaire qui eût fait double emploi avec celui des *Inventaires des meubles de Charles V et de Charles VI*, dont la publication, confiée à M. le comte de Laborde, devait former un volume à part. Le Comité a été d'avis qu'il y aurait inconvénient à séparer des documents qui ont entre eux une telle analogie, et il vous a prié d'autoriser M. de Laborde à réunir ces divers inventaires pour en former un seul ouvrage en deux volumes. Cette proposition a été agréée, et Votre Excellence a bien voulu mettre en même temps à la disposition de l'éditeur les moyens de faire commencer immédiatement la gravure des dessins sur bois qui seront joints au texte, et qui produiront les types des principaux objets indiqués dans ces inventaires.

Il ne semble pas nécessaire de redonner ici une liste complète de toutes les publications dont les projets avaient été adoptés, en principe, par le Comité. Nous en avons parlé déjà dans le rapport que nous avons eu l'honneur d'adresser, l'année dernière, à Votre Excellence. Les éditeurs s'en occupent, et le Comité croit avoir lieu d'espérer que, dans un délai assez rapproché, le travail pourra être soumis à l'examen définitif qui doit précéder l'impression.

Nous rappellerons seulement que la section de philologie a continué

de s'occuper activement de la préparation du *Recueil des Chants populaires*. Plus elle a approfondi ce travail, plus elle a reconnu combien, en France aussi, la tradition des anciens exploits, des anciens héros, des revers et des succès, est promptement devenue comme un patrimoine commun à tous. « La Gaule a de la mémoire, disait Divitiacus à César, et n'oublie rien de ce qui arrive à ses enfants. » Le Recueil des poésies populaires, préparé d'abord au point de vue de la philologie, deviendra peut-être sinon un des enseignements, du moins une des curiosités de notre histoire. La section aime à témoigner devant vous, monsieur le Ministre, du concours empressé qu'elle a trouvé pour la formation de ce recueil chez tous ceux à qui elle s'est adressée. Les recteurs, les inspecteurs de l'instruction primaire ont rivalisé de zèle, et leurs envois ont été si abondants que l'examen n'a pu encore en être achevé. Les communications des correspondants apportent aussi, chaque jour, une quantité considérable de pièces de vers de toute nature au dépouillement desquelles la section consacre la plus grande partie de ses séances mensuelles.

Les spirituelles et savantes instructions, rédigées par M. Le Clerc, pour indiquer aux correspondants la nature des recherches que la section de philologie réclame de leur zèle, doivent assurément figurer en tête des travaux du Comité pendant l'année qui vient de s'écouler. Les correspondants, comme les membres du Comité, en ont apprécié d'abord la portée et la valeur, et c'est déjà les louer que de les rappeler.

§ III.

Nouveaux projets de publication.

Le dernier rapport sur les travaux du Comité faisait mention d'un *Recueil d'inscriptions romaines trouvées sur le sol de la Gaule*. Le projet de cet ouvrage, encore qu'il eût été admis en principe, n'avait pu cependant être suivi d'aucun commencement d'exécution. La recherche, la copie ou l'estampage, la collation, le classement des inscriptions, exigeaient nécessairement le concours d'un grand nombre de personnes instruites et zélées. Il fallait recueillir avant de choisir, choisir avant de distribuer en classes ou en séries, des monuments très-imparfaits souvent, mais très-nombreux et dont quelques-uns pouvaient avoir une véritable importance. L'on avait donc dû se borner d'abord à faire appel à nos correspondants, à leur demander des indications, des copies, des moulages, les matériaux enfin de l'ouvrage, avant d'entreprendre l'ouvrage lui-même. Mais, dans le moment où l'on était conduit à reconnaître l'insuffisance de ce moyen, l'attention du Comité

se trouvait naturellement appelée sur la publication d'un *Corpus inscriptionum latinarum* que préparait l'Académie de Berlin. La France courait risque de se voir devancée dans une œuvre qui intéresse au plus haut degré son histoire nationale, si l'on ne prenait, à cet égard, une résolution prompte. On s'en occupa sur-le-champ. Les difficultés d'une entreprise à peine commencée se trouvèrent heureusement amoindries par l'offre que faisait un membre de la section d'archéologie, M. L. Renier, à qui nous devons en témoigner notre reconnaissance, de mettre à la disposition du Comité les copies d'environ six mille inscriptions de la Gaule. Cette proposition fut acceptée avec empressement ; et M. Renier lui-même a été chargé par Votre Excellence de la publication du recueil des inscriptions romaines trouvées sur le sol de la Gaule. Ce recueil formera un volume de format grand in-4°, semblable à celui des *Éléments de paléographie*, et la publication en aura lieu dans l'ordre suivant :

- 1° Inscriptions des Alpes maritimes ;
- 2° Inscriptions de la Gaule Narbonaise ;
- 3° Inscriptions des trois provinces de la Gaule : Lyonnaise, Aquitaine et Belgique.

Le Comité s'est réservé d'examiner plus tard si les inscriptions des deux Germanies devraient entrer dans le recueil.

Le Comité a été d'avis, en outre, qu'il ne fallait pas attendre que toutes les copies des inscriptions eussent été réunies pour commencer l'impression. Le temps précieux que l'on eût ainsi perdu pouvait et peut être bien plus utilement mis à profit, pour peu que l'on divise l'ouvrage en séries, distinguées non-seulement par leur objet, mais aussi par une pagination particulière et raccordées par des tables qui facilitent les recherches, et les comparaisons ou les rapprochements. Seulement, et pour apporter ici toute l'exactitude et toute la correction que réclame une publication de ce genre, il devenait indispensable qu'une mission spéciale mît M. Léon Renier en mesure de vérifier quelques envois et de relever sur les lieux les inscriptions qui subsistent encore. Ce que vous aviez fait précédemment, sur la recommandation du Comité, pour MM. Chabaille et Abel Desjardins, vous avez bien voulu, monsieur le Ministre, le faire également en cette circonstance. M. L. Renier, envoyé dans le midi, a rapporté de son exploration une moisson riche et féconde qui lui permettra bientôt de commencer l'impression de la première partie du recueil des *Inscriptions de la Gaule*.

Un assez grand nombre de propositions diverses avaient de même été soumises à la section de philologie, propositions qu'un même zèle inspirait à leurs auteurs, encore qu'elles ne présentassent pas toutes un

intérêt égal ; elles ont été toutes examinées avec un soin consciencieux ; mais elles n'ont pu être soumises à votre approbation que dans des conditions différentes les unes des autres.

Ainsi, M. de Ring, de Strasbourg, s'offrait à publier, pour le compte et sous l'approbation du Comité, un poème anonyme dont le héros est Pierre d'Hagenbach, gouverneur des provinces du Rhin, sous Charles le Téméraire, poème dont le manuscrit est à Stuttgart, aux Archives royales. Pierre d'Hagenbach a sans doute été un homme fort remarquable : il a sans doute mérité beaucoup des habitants des villes rhénanes, et beaucoup plus encore du duc son maître ; mais il est à peu près inconnu en France ; le poème a cent quarante-huit chants, et l'auteur a écrit en allemand du xvi^e siècle. C'est assez dire comment et pourquoi l'offre de M. de Ring n'a pu être accueillie.

M. Duthillœul proposait une traduction inédite, en vers français du xiv^e siècle, des *Distiques de Denys Caton* ; il était disposé à en envoyer la copie, les notes, l'avertissement, tout préparés pour l'impression. La section n'a pu que remercier M. Duthillœul, sans mettre à profit son offre obligeante ; il existe, soit en prose, soit en vers, un grand nombre de traductions des *Distiques de Caton*, et l'utilité d'une publication nouvelle n'en paraît pas assez grande en ce moment.

Ainsi encore, M. le comte H. de Viel-Castel avait eu l'idée de publier sous vos auspices, et pour le Comité, un *Recueil de prières et de textes religieux du moyen âge*. Cette idée était heureuse en elle-même ; mais des textes indiqués par M. de Viel-Castel, les uns n'étaient pas assez anciens, les autres se trouvent en trop petit nombre pour former un ensemble complet et donner, dès à présent, lieu à une publication spéciale ; la section a dû, non sans un véritable regret, ajourner cette proposition.

M. Amiel avait demandé qu'on le chargeât de publier, dans la collection des *Documents inédits*, le *Chastiment des quatre âges de la vie*, traité complet d'éducation qui, comme l'*Ordène* de Huon de Tabarie, remonte vers l'époque de Philippe Auguste, et qui a été composé par Philippe de Navarre, l'un des rédacteurs des Assises de Jérusalem. M. Guessard a été prié d'examiner ce projet de publication. Son rapport n'a point encore été fait ; mais, dans le cas même où l'opinion de M. Guessard serait favorable, il est douteux que le peu d'étendue du *Chastiment des quatre âges* permit de consacrer un volume spécial à ce traité, qui trouverait alors sa place dans les *Mélanges*.

De son côté, M. Ravaisson, membre du Comité, offrait de commencer un recueil d'ouvrages ou de fragments inédits, concernant la philosophie du moyen âge, pour éclairer les systèmes, les idées ou les disputes de ces époques de disputes, de systèmes et d'idées. La propo-

sition de M. Ravaisson a été accueillie en principe, mais ne doit être mise à exécution qu'après des recherches nouvelles et un travail préparatoire qu'on est bien en droit d'attendre de la science et du goût de M. Ravaisson.

Enfin, deux mystères, l'un, celui du *Siège d'Orléans*, l'autre, celui de la *Passion de saint Quentin*, ont été soumis à la section, celui-ci par M. Gomart, celui-là par MM. Guessard et Eugène de Certain. Le *Mystère de la passion de saint Quentin* est un manuscrit du xv^e siècle en trois actes ou plutôt en trois journées. M. Gomart en a donné, tout à la fois, l'indication et l'analyse faite avec soin. Mais les poèmes écrits dans cet âge offrent peu d'importance au point de vue de la langue ; et l'impression des mystères que cette époque fournit en si grand nombre, ne rentre point dans le plan des publications du Comité. La section a donc dû se borner à remercier M. Gomart de son offre et de son travail, qu'elle apprécie.

(La fin au prochain numéro.)

III.

BIBLIOGRAPHIE.

97. — *Analyse des différents ouvrages de peinture, sculpture et architecture qui sont dans l'hôtel de ville de Toulouse* ; par le chevalier Rivalz, peintre de l'hôtel de ville. Augmentée et annotée par P. L. Suau, peintre d'histoire. In-12 d'une feuille 1/2. Impr. de Chauvin, à Toulouse.

98. — *Artillerie (de l') de la ville de Lille aux xiv^e, xv^e et xvi^e siècles* ; par de La Fons-Mélicocq. In-8 de 3 feuilles. Paris, Victor Didron, Corréard.

Archers, arbalétriers, canonniers, ménestrels des gens de guerre, etc. Brochure tirée à 400 exemplaires seulement.

99. — *Bords de la Charente. Le Château de Jarnac*, ses barons et ses comtes. Bataille de Jarnac. Par P. Lacroix. In-8 de 4 feuilles 3/4. Cognac, Bourquin (1 fr. 25).

100. — *Cassette (la) de saint Louis, roi de France*, donnée par Philippe le Bel à l'abbaye du Lis. Reproduction en or et en couleurs, grandeur de l'original, par les procédés chromolithographiques, accompagnée d'une notice historique et archéologique sur cette œuvre remar-

quable de l'art civil au moyen âge; par Edmond Ganneron. In-folio de 19 feuilles, plus 6 planches. Impr. de Claye, à Paris.

101. — *Cluis et ses souvenirs*; par C. d'Aigurande. In-8 de 4 feuilles 1/4. Châtre, Mme Arnault; Châteauroux, Salviac.

102. — *De Scholis Romanis in Gallia comata*. Hanc thesim disceptandam Facultati litterarum Parisiensi proponebat ad doctoris gradum promovendus Eug. Jung. In-8 de 3 feuilles. Paris, Treuttel et Würtz.

103. — *Etablissement de la réforme dans le ci-devant comté de Saarwerden et le bailliage d'Herbitzhœim*. Thèse; par Frédéric Chr. Boss. In-8 de 2 feuilles. Imp. de Mme veuve Berger-Levrault, à Strasbourg.

104. — *Examen de l'authenticité des Mémoires de Fléchier* sur les grands jours tenus à Clermont en 1665-1666; par A. N. Taillandier. Paris, Thunot, 1855, 24 pages in-8.

La peinture que Fléchier nous a laissée, dans ces *Mémoires*, des mœurs de la noblesse et du clergé de France au milieu du xvii^e siècle, est remplie de détails tellement odieux, que quelques personnes ont cru l'ouvrage fabriqué par l'esprit de parti et en ont nié l'authenticité. Son éditeur, M. Gonod, bibliothécaire de Clermont, est mort, toutefois après avoir victorieusement répondu aux attaques suscitées contre lui à ce sujet. M. Taillandier, qui avait eu, dans le sein même de la Société de l'Histoire de France (voy. *Bulletin*, 1843, p. 8 et 40), la première initiative de cette publication, produit dans la présente brochure (extraite de *l'Athenæum français*) une série d'arguments nouveaux qui mettent la parfaite authenticité de la triste histoire des grands jours de Clermont à l'abri de toute contestation. Les principaux de ces arguments sont tirés de l'examen du *Journal de Dongois* (voy. le *Bulletin*, 1854, p. 36 et 99) qui était greffier de la Chambre des grands jours d'Auvergne, en 1665, et qui, sans avoir la plume élégante de Fléchier, raconte les faits d'une manière presque identique. En 1763 l'académicien Ménard avait commencé à faire imprimer les Mémoires sur les grands jours de Clermont; il fut obligé de s'arrêter devant les mêmes susceptibilités et les mêmes colères qui de nos jours assaillirent, mais sans autant de succès, le savant M. Gonod.

105. — *Histoire de sainte Germaine*, vierge et martyre, patronne de Bar-sur-Aube, d'après les documents, la plupart inédits, de la Bibliothèque impériale et des archives de l'Aube; par M. Emile Blampignon. In-12 de 10 feuilles 1/2. Troyes, Bouquot; Paris, Schulz et Thuillier.

106. — *Henri IV considéré comme écrivain*. Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris; par Eugène Jung, ancien élève de l'Ecole normale. In-8 de 22 feuilles 1/4. Paris, Treuttel et Würtz. 5 fr.

107. — *Léonard de Vinci, et son école* ; par A. F. Rio. In-18 anglais de 10 feuilles 1/3. Paris, A. Bray. (3 fr. 50 c.)

108. — *Livre (le) des miracles de Notre-Dame de Chartres*, écrit en vers, au ^{xiii}^e siècle, par Jehan Le Marchand. Publié pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Chartres, avec une préface, un glossaire et des notes, par M. G. Duplessis. In-8 de 26 feuilles, plus deux vignettes et un *fac-simile*. Chartres, Garnier ; Paris, Potier, Aubry. 2 fr. 50 c.

L'ouvrage se compose de 6400 vers environ. Le manuscrit doit être de la fin du ^{xiii}^e siècle ou des premières années du ^{xiv}^e. M. Duplessis a joint à son travail un Glossaire très-succinct, destiné à faciliter l'intelligence des mots anciens, puis un Calendrier historique de la sainte Vierge. Le volume est terminé par un Mémoire de MM. Rossard de Mianville et Chasles, qui a pour titre : *Cathédrale de Chartres. Recherches sur l'époque à laquelle l'édifice a été construit*, et de notes sur l'ancienne statue du pèlerinage et sur la statue du pèlerinage actuel de N. D. de Chartres (*Journal de la Librairie*).

109. — *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre et de son ancien diocèse* ; par l'abbé Lebeuf, chanoine et sous-chantre de l'église cathédrale de la même ville, etc. ; continués jusqu'à nos jours, avec addition de nouvelles preuves et annotations, par M. Challe, avocat, et M. Quantin, archiviste. Tomes III et IV. Deux volumes grand in-8, ensemble de 70 feuilles. Impr. de Perriquet, à Auxerre.

110. — *Mémoires et correspondance de la marquise de Courcelles*, publiés d'après les manuscrits avec une notice, des notes et les pièces justificatives ; par M. Persil-Pougin. Paris, P. Jannet, in-18.

Ce petit livre est un bijou typographique et la notice sur Mme de Courcelles que M. Pougin a mise en tête, assure à cette édition un prix spécial, bien qu'elle sente trop le bénédictin lorsqu'il n'eût fallu qu'une plume gracieuse pour parler de la belle marquise. Toutefois le joli volume de M. Jannet ne fera pas oublier l'édition précédente, celle de Chardon de La Rochette, parce qu'il ne contient pas la seconde partie des Mémoires de Mme de Courcelles, celle qui avait été écrite non par elle-même mais par le président Bouhier.

111. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, tome XX (X^e de la deuxième série) et XXI^e (I^{er} de la troisième série). Paris, chez Derache et Didron. Caen, Hardel ; Rouen, Lebrument, 1853 et 1855, 2 vol. in-4 de xcvi-556 et de xxxiv-538 pages, avec de nombreuses planches.

Ces beaux volumes où la Société des Antiquaires de Normandie continue à prouver qu'elle maintient son rang à la tête de toutes les compagnies savantes de nos départements, contiennent une suite de mémoires tellement abondante et

pour la plupart d'une érudition si serrée que, faute de place pour une analyse, nous sommes réduits à n'en donner que la liste.

T. XX : S. Anselme ; notice littéraire, biographique et philosophique, par M. Charma. — Les voyages de S. Louis en Normandie par M. Léopold Delisle. — Sur la révolution dans la valeur des métaux précieux à la fin du xv^e siècle, par M. Gervais. — Examen de treize chartes de l'ordre de Grammont (chartes fausses et qui font planer une suspicion générale sur les anciens titres de l'ordre de Grammont) par M. L. Delisle. — Des sépultures romaines et des sépultures mérovingiennes, par M. l'abbé Cochet. — Le tombel de Chartrose et le chant du Roussigneul, poèmes mystiques du xv^e siècle, publiés par M. Eug. de Beaurepaire. — Analyse des titres et chartes inédits de l'abbaye de Savigny, par M. l'abbé Desroches. — Entrée et séjour du roi Charles VIII à Rouen en 1485, par M. Ch. de Beaurepaire. — Note sur l'église de Brillevast (Manche), par M. Lechanteur de Pontaumont. — Découverte de monnaies des xv^e et xvi^e siècles à Bazenville, près Bayeux, par M. Ed. Lambert. — Note sur deux tableaux ayant appartenu à la chapelle du Nombriil-Dieu de la Maladrerie (près Caen), par M. Dufay. — Note sur quelques recherches faites au château de Caen, par M. Mancel. — Pièces relatives à l'histoire du château de Caen, communiquées par le même. — Sur les fouilles pratiquées à Jort, pendant les années 1852 et 1853 ; rapport par M. Charma. — Du droit de patronage ecclésiastique dans l'ancienne Normandie relativement aux paroisses des campagnes, par M. J. Cauvet. — Quelques observations à propos d'une enquête faite en l'année 1207, par le bailli de Caen, sur les chaussées de Corbon, de Troarn et de Varaville, par M. Hippeau. — Note sur une découverte de monnaies françaises et étrangères à Bacilly près Avranches, par M. Eug. de Beaurepaire. — Des armoiries de la ville de Caen, par M. Ch. Gervais. — L'Hôtel-Dieu de Bayeux sous l'administration des chanoines réguliers de S. Augustin et des sœurs de la Miséricorde, par M. l'abbé Iaffetay. — Journal des dépenses de la comtesse de Sanzay, Marguerite de La Motte-Fouqué ; intérieur d'un château normand au xvi^e siècle, par M. Hector de La Ferrière-Percy. — Notice historique et archéologique sur l'abbaye de Saint-Saëns (Seine-Inférieure), par M. l'abbé Cochet. — Rapport sur les fouilles pratiquées au village de Vieux près Caen, pendant les années 1852, 1853, 1854 ; par M. Charma. — Rapport sur les statues de saints trouvées au château de Caen (en 1849), par M. Mancel. — Rapport sur une notice de M. Beauteemps-Beaupré, relative aux manuscrits juridiques de la bibliothèque d'Avranches ; par M. Cauvet. — Procès-verbal journalier de l'exploration archéologique du cimetière mérovingien d'Envermeu (Seine-Inférieure) en septembre 1854, par M. l'abbé Cochet. — Le roman du Mont-Saint-Michel, par Guillaume de Saint-Pair, poète anglo-normand du xii^e siècle ; publié par M. Francisque Michel.

T. XXI ; ce tome est consacré tout entier à l'histoire de l'abbaye Saint-Étienne de Caen, par M. Hippeau.

Sur les précédents volumes de la même collection (voy. le *Bulletin* de 1852, p. 375).

112. — *Mémoires de Mathieu Molé*, procureur général, premier président au parlement de Paris et garde des sceaux de France ; publiés pour la Société de l'Histoire de France, sous les auspices de M. le

comte Molé, l'un de ses membres; par Aimé Champollion-Figeac.
2 vol. in-8. Paris, Jules Renouard. 18 fr.

Le 3^e volume est sous presse.

113. — *Mémorial de Dombes*, en tout ce qui concerne cette ancienne souveraineté, son histoire, ses princes, son parlement et ses membres, avec liste nominative, un armorial et pièces justificatives. 1523-1771. Par M. P. d'Assier de Valenches. Grand in-8 de 29 feuilles 1/2, plus une carte de la souveraineté de Dombes. Impr. de Perrin, à Lyon.

114. — *Notice sur la marquise de Créquy*. In-12 de 3 feuilles 2/4. Impr. de Gratiot, à Paris.

Tiré à 25 exemplaires. Notice de M. A. Percheron, fils de l'exécuteur testamentaire de la marquise. Ce travail a aussi pour but de prouver la fausseté des Mémoires attribués à la marquise de Créquy (Renée-Caroline de Froullay), née le 19 octobre 1744, au château de Monfleaix (Mayenne), morte à Paris, le 2 février 1803 (*Journal de la Librairie*.)

115. — *Notice historique sur le château et les sires du Bois de La Motte*; par M. Mahéo. In-12 d'une feuille. Impr. de Bazouge, à Dinan.

116. — *Notice sur Charles de Bourbon, cardinal-archevêque de Lyon, 1446-1488*; par Antoine Péricaud l'ainé. In-8 de 3 feuilles 1/2. Impr. de Vingtrinier, à Lyon.

117. — *Rue (la) de Fontmorigny*. Etude sur les possessions de l'abbaye de N. D. de Fontmorigny dans la ville de Bourges; par M. Charles Ribaud de Laugardière; avocat, In-8 de 2 feuilles 1/4. Impr. de Pigelet, à Bourges.

118. — *Renaissance (la) des arts à la cour de France*. Etudes sur le xvi^e siècle; par le comte de Laborde, membre de l'Institut. Additions au tome I^{er}. *Peinture*. In-8 de 33 feuilles 5/8. Paris, Potier; Renouard (12 fr.).

La renaissance des arts formera 4 volumes: le premier, consacré à la peinture, le deuxième à la sculpture, le troisième à l'architecture, le quatrième à des mélanges.

119. — *Russie (la) du xvii^e siècle*, dans ses rapports avec l'Europe occidentale. Récit du voyage de Pierre Potemkin, envoyé en ambassade par le tsar Alexis Mikailovitch à Philippe IV d'Espagne et à Louis XIV en 1668; précédé d'un aperçu de l'état social et politique des trois pays à cette époque; par le prince Emmanuel Galitzin. Notice et notes

par M. de La Roquette. In-8 de 28 feuilles, ave carte et portrait. Paris, Gide et J. Baudry. 7 fr. 50

120. — *Translation des restes de Charles le Téméraire de Nancy à Luxembourg*, manuscrit d'Antoine de Beaulincourt, roi d'armes de la Toison d'or, publié pour la première fois avec notes et pièces justificatives, et précédé d'une introduction historique et d'une *Dissertation sur le tombeau du duc de Bourgogne dans la collégiale de Saint-Georges*, par Ch. de Linas. In-8 de 4 feuilles, plus une planche. Impr. de Lepage, à Nancy.

121. — *Un châtelain de Murol, au XIV^e siècle* (fragment de l'histoire du château). Par P. P. Mathieu. In-8 d'une feuille 1/4. Impr. de Thibaud-Landriot, à Clermont-Ferrand.

122. — *Voyage paléographique dans le département de l'Aube*. Rapport à M. le préfet sur une inspection faite, en 1854, dans les archives communales et hospitalières du département, par H. d'Arbois de Jubainville, archiviste, etc. In-8 de 365 pages. Impr. de Bouquot, à Troyes. Paris, Durand, Dumoulin (8 fr.).

Ce travail, résultat de l'examen de cent dix localités, contient la description d'une vingtaine d'archives de communes, d'hôpitaux ou de fabriques, un grand nombre de recherches historiques, et le texte intégral ou par extraits de soixante-huit documents, dont les plus anciens sont du IX^e siècle.

123. — *Voyageurs anciens et modernes, ou Choix des relations de voyages les plus intéressantes et les plus instructives*, depuis le V^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'au XIX^e siècle; avec biographies, notes et indications iconographiques, par M. Édouard Charton, rédacteur en chef du *Magasin pittoresque*. Tome II. *Voyageurs du moyen âge*, depuis le VI^e siècle de l'ère chrétienne jusqu'au XVI^e. In-8 de 28 feuilles, avec 300 gravures, cartes, etc. Paris, rue Jacob, 50 (6 fr.).

H. L. B.